Historique de l'organisation du 9e Groupe d'Artillerie de campagne d'Afrique 1914-1918 - Editeur : Perrin (Meknès) - 19.. - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Mise en ligne : 16/10/2012 - Droits : domaine public - Saisie : 2025

HISTORIQUE DE L'ORGANISATION

DU

9e GROUPE d'ARTILLERIE d'AFRIQUE

Le 9e Groupe d'Artillerie de campagne d'Afrique a été constitué le 1er Juillet 1914 par la transformation, en groupe autonome, d'un Groupe de Marche composé de deux batteries du 38e Régiment d'Artillerie de Campagne et de deux batterie du 2e Régiment d'Artillerie de Montagne (Loi du 15 Avril 1914 et instruction Ministérielle du 8 Juin 1914)

Réunion sous le Commandement du Chef d'Escadron **TEISSIER** (du 38e R. A. C.) qui commandait déjà le Groupe de Marche, les batteries prirent à cette date les numéros suivants :

Ancienne Batterie 13/38 Capit. **TOUCAS** 1re Batterie (75 de Campagne)
« Batterie 14/38 Capitaine **FOULON** 2e Batterie (75 de »)
» Batterie 6/2 Capitaine **ROCHETTE** 3e Batterie (65 de montagne)
» Batterie 2/2 Capitaine **STECK** 4e Batterie (65 de »)

Meknès avait été désigné comme siège de la Portion Centrale du 9e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique. Quant aux batteries elles se trouvaient alors en opération dans la région de Khenifra,
En Août 1914, dès que parvint de France l'ordre de mobilisation générale, une Division de Marche destinée au front occidental fut constituée par prélèvement sur les Troupes du Corps d'occupation du Maroc. Le 6 août, un ordre Résidentiel (No 107 M. S) désignait la batterie 2/9 pour faire partie de l'A. D. de cette Division. Embarquée le 25 Août à Casablanca, débarquée à Bordeaux, cette unité rejoignait le 16 Septembre dans la région de Reims, la 1re Division Marocaine. Le 9 Novembre, le chef d'Escadron **TEISSIER** était remis à la disposition du Ministre, il était remplacé dans le Commandement du Groupe par le Capitaine **TOUCAS** promu chef d'Escadron à la même date.
Un an plus tard, en Novembre 1915, un ordre Résidentiel enlevait encore au Groupe une de ses batteries : La batterie 3/9, que commandait alors le Capitaine **BONNEVIALLE**, était désignée pour faire partie de l'Armée d'Orient. Arrivée à Casablanca le 22 Novembre, cette unité s'y embarquait le 10 Décembre à destination de Marseille. Après un séjour à Nimes qui dura jusqu'au 9 Février 1916, elle embarquait à Toulon le 11 et arrivait à Salonique le 16 Février.

Le 18 du même mois le Chef d'Escadron **TOUCAS** remis à la disposition du Ministre était rappelé en France. Le Capitaine **DUC**, Major du Groupe, en prenait alors le commandement.
A cette date, le Groupe ne disposait plus pour les opérations qui lui incombait an Maroc que de deux batteries : l'une, de campagne, la batterie 1/9 ; l'autre de montagne la batterie 4/9. Pour remplacer la batterie de montagne envoyée à l'Armée d'Orient, un Ordre Résidentiel, en date du 6 Août 1916, prescrivait la constitution à Taza d'une nouvelle batterie de 65 : la batterie 5/9. Le Capitaine **CANOVA**, arrivé de France et venant du 54e Régiment d'Artillerie, était désigné pour en prendre le Commandement.
Le 3 Février 1917, le Capitaine **DUC** était nommé chef d'Escadron.

Mais les deux batteries détachées, l'une en France, l'autre en Orient ne devaient jamais rejoindre le 9e Groupe.
Au 1er Avril 1917 une dépêche Ministérielle (No 9048-3/3) rattachait au 5e Groupe de Campagne d'Afrique toutes les batteries de 75 formant l'A. D. de la Division Marocaine opérant sur le Front Français.
La batterie 2/9 devenait ainsi la 6e batterie du 5e Groupe. La disparition du 9e Groupe de cette unité entraînait à son tour le changement de numéro de la batterie 5/9 qui, en exécution de l'Ordre Résidentiel No 547 M. devenait elle même batterie 2/9 à dater dit 15 Avril.

Le 30 Octobre de la même année, une dépêche Ministérielle (43959-3/3) rattachait an 1er Régiment d'Artillerie de Montagne dont elle devenait la 21e batterie, la 3e Batterie du Groupe détachée à l'Armée d' Orient.
Entre temps, le Chef d'Escadron **DUC** avait été remis à la disposition du Ministre. Parti le 3 Septembre pour Casablanca, il avait été remplacé au Commandement du Groupe par le Chef d'Escadron **CANOVA**.

Pendant l'année suivante, le Groupe allait être reconstitué à quatre batteries.
Le 10 Mai 1918, un Ordre Résidentiel No 909 M. prescrivait que la batterie 4/9 commandée alors par le Capitaine **VOINOT** deviendrait la 3e Batterie du Groupe. Quelques jours plus tard, le 15 un nouvel Ordre Résidentiel No 963 M. constituait une batterie de montagne armée de matériel de 75 Schneider M. P. C. qui devenait la Batterie 4/9. Le Capitaine **JACQUILLAT** (venu du 10e Groupe) en prenait le commandement.
Cependant à cette date la 2e batterie du Groupe se trouvait toujours détachée sur le territoire de la Subdivision de Taza. D'autre part, sur le territoire de Bou-Denib (qui relève de la Subdivision de Meknès), se trouvait stationnée une batterie du 8e Groupe, la 3e.
Cette batterie, composée de trois sections, avait sa 3e section stationnée à Midelt dans le cercle de la Haute Moulouya. Or cette région venait elle aussi d'être rattachée à la Subdivision de Meknès. Pour obvers aux inconvénients que pouvait présenter cet état de choses, un Ordre Résidentiel No 1593 M. prescrivit les modifications suivantes à la date du 15 Août. La batterie 3/8 employée sur le territoire de Bou-Denib à deux sections passait au 9e Groupe (Subdivision de Mehnès) et prenait le numéro 2. Le section de cette batterie employée dans le cercle de la Haute Moulouya passait tout entière à la batterie 3/9 (Subdivision de Meknès) qui compterait aussi trois sections. Quant à la batterie 2/9 employée dans la Subdivision de Taza, à deux sections, elle passait au 8 e groupe (Subdivision de Taza) et prenait le numéro 3.
Quelques temps plus tard, la 1re batterie du 9e Groupe était portée à trois sections en exécution d'un nouvel Ordre Résidentiel qui lui adjoignait une section de la batterie 1/4.
Depuis cette date aucune modification n'est survenue dans la constitution du Groupe. En Septembre 1919, la 4e batterie a échangé son matériel de 75 Schneider contre du matériel de 65 et le 24 Octobre, au jour de la cessation des hostilités entre l'Entente et les Empires Centraux, le 9e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique commandé par le Chef d'Escadron **CANOVA**, a ses batteries ainsi reportées :
Batterie 1/9 (75 de Campagne), à 3 sections, stationnée à Meknès et Ain-Leuh.
Batterie 2/9 (65 de montagne) à 2 sections, stationnée à Meknès.
Batterie 319 (65 de montagne), à 3 sections, stationnée à Bou-Denib
Batterie 4/9 (65 de montagne), à 2 sections, stationnée à Midelt.

9e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Historique de la Batterie 1/9

La 1re Batterie du 9e Groupe d'Afrique a été formée le 1er Juillet 1914 par la 13/38e du Groupe de marche de campagne. Il s'est agi d'un simple changement de nom.
La Batterie, sous le Commandement du Capitaine **TOUCAS**, comprenait 2 sections commandées par les Lieutenants **SIMON** et **BÉRARD**.

ANNÉE 1914 :

Le 1er Juillet 1914, la batterie se trouve au Groupe Mobile de Khénifra commandé par le Colonel **CLAUDEL**.
Elle est engagée le 4 Juillet, jour ou le groupe mobile se portant sur, M'Rirt, la batterie l'accompagne jusqu'aux environs d'El-Bordj, puis rentre à Khénifra en raison des difficultés du terrain et du mauvais état des chevaux.
Elle reste affectée à la défense du poste et prend une part active au combat du 25 Juillet (attaque du camp par les marocains)
Le 4 Août la batterie, quitte Khénifra avec le bataillon **BLONDIAUX** du 4e T. A. et le bataillon d'IVRY du 5e T. M. pour se rendre à Lias, en vue d'un départ éventuel pour le front français.
Dès 6 Heures, la colonne est violemment attaquée. Elle continue, cependant sa marche. Vers 18 heures, l'ennemi cesse son harcèlement, et la colonne peut cantonner à Ziar.

A signaler au cours de cette, journée la belle conduite de l'Adjudant **GROS** et deux blessés ; le trompette **LEDUIGOU** et le servant **CRÊMER**.
La batterie, rejoint le groupe mobile du Colonel **CLAUDEL** à Lias et prend part avec lui au ravitaillement de M'Rirt et à plusieurs reconnaissances offensives - (18 au 22 Août).
Elle rentre ensuite à Lias, (23 Août) puis à Ito (29 octobre) d'où elle part le 14 Novembre pour Khénifra avec tout le groupe mobile, à la suite de l'affaire d'El-Herri (Colonne Laverdure).

Le Groupe mobile, arrivé le 17 à Khénifra procède le 18 à plusieurs reconnaissances et a l'inhumation des cadavres. Il séjourne à Khénifra jusqu'au 25 puis rentre à Lias et Ito (2 Décembre).
La batterie hiverne à Meknès — Le 7 Décembre, le Capitaine **TOUCAS**, étant promu Chef d'Escadron, le Capitaine **ROUSSEAU** prend le commandement de l'unité.

ANNÉE 1915

Durant la deuxième quinzaine de février, la batterie, participe avec le groupe mobile au ravitaillement de M'Rirt, et à plusieurs reconnaissances offensives dans la région (El-Bordj-Pustule Dérigoin) Des opérations analogues ont lieu au mois d'Avril.

Après un séjour d'un mois à Ito, le groupe mobile va former le poste de Timhadit, et la batterie participe aux travaux d'installation du fortin (Juin 1915).
Le Capitaine **PRESTAT** remplace le 3 Juin le Capitaine **ROUSSEAU** rappelé en France.
En Juillet, août et septembre, la batterie prend part à la protection de convois, sur Timhadit.
En octobre, personnel et chevaux sont employés aux travaux sur la route d'Almis.

Rentrée à Ito, avec le groupe mobile la batterie part avec lui sur M'Rirt le 15 Novembre, participe à plusieurs reconnaissances sur le Foum-Teguet et la Pustule, Derigoin, puis rentre à Timhadit (24 Novembre) et prend part à une reconnaissance au Tizi n'Lâafit. De retour à Ito le 30 Novembre, la batterie hiverne à Meknès du 10 Décembre à fin Mars.

ANNÉE 1916.

La batterie part avec le groupe mobile à M' Rirt (31 mars-6 avril) puis à Timhadit, d'où elle effectue une reconnaissance à l'Aguelmam de Sidi-Ali — Sous le commandement du Chef de Bataillon **COLOMBAT**, le groupe mobile opère en Juin de nouveau à Timhadit puis dans la région de Tarzout, ou il débloque le poste assiégé depuis 3 jours (16 Juin) La batterie exécute au cours de cette dernière opération des tirs particulièrement violents.

Le Lieutenant **BÉRARD**, cité a l'ordre du jour, est fait Chevalier. de la Légion d'Honneur.
Restée à Tarzout, jusqu'au 28 Juin, la batterie rentre ensuite à Ito, puis le 28 Juillet, elle rejoint le groupe mobile au nouveau camp d'Aïn-Leuh. Elle en repartie 1er Octobre avec le groupe mobile pour le ravitaillement de Timhadit et une reconnaissance sur l'Aguelmam et Aghbalou-Larbi.
De retour à Aïn-Leuh le 16 Octobre, la batterie, part ensuite à Meknès pour hiverner.

Courant Décembre, le Capitaine **LAMBERT** remplace le Capitaine **PRESTAT** rappelé en France.

ANNÉE 1917.

L'hivernage se prolonge jusqu'au 10 Avril, date à laquelle la batterie, rejoint le groupe mobile à Aïn-Leuh. Avec lui elle opère courant Mai dans la région de Timhadit-Bekrit (création du poste de Bekrit) puis en Juin, dans la région d'Itzer et d'Assaka, où est effectuée la jonction avec le Groupe Mobile de la Haute Moulouya.
Après stationnement à Aïn-Leuh (2 Juillet- 12 Octobre) le groupe mobile et la batterie repartent, et protègent les ravitaillements de Tamayoust Itzer et Bekrit.
Rentrée à Aïn-Leuh, au début du mois de Novembre, la batterie en repart pour passer l'hiver à Meknès, où son séjour dure jusqu'en 1917.

ANNÉE 1918.

La batterie rejoint le groupe mobile à Aïn-Leuh le 12 Mai et prend part avec lui aux opérations dans la région d'El-Hammam (création du poste) du 18 au 30 Mai, puis en Juin elle stationne à Agh balou-Larbi, pour la protection des convois se dirigeant vers la Moulouya.
Le 13 Juillet, la batterie est de retour à Aïn-Leuh mais une section en est détachée, aussitôt pour la construction d'une kasbah à El-Hamissaun. Cette section rentre le 30 Juillet et la batterie complète part avec le groupe mobile à Aghbalou-Larbi.
A Ougmès, elle rencontre une 3e section venant de Casablanca, commandée par le Lieutenant **HERLAUT**, et les 3 sections participent avec le groupe mobile à la protection des convois.
La 2e section, au départ du groupe mobile du camp d'Aghbalou Larbi, est laissée à Foum-Kheneg dans un blockaus provisoire, cependant que les première et troisième sections rentrent à Meknès le 1er Octobre 1918.
La section du Foumn-Kheneg sous le commandement du Lieutenant **RIAND** rentre à Aïn-Leuh le 12 Novembre et participe avec une partie du groupe mobile au ravitaillement du poste de M' Rirt

ANNÉE 1919.

La 1re et 2e section restent en station à Meknès jusqu'au 2 Avril. A cette date sous le commandement du Capitaine **LAMBERT**, elles quittent Meknès pour la région de Fez, où elles sont envoyées en toute hâte à la suite des événements qui se sont déroulés dans la région de l'Ouergha : investissement de la Kasbah d'Aïn-Médiouna.
Elles stationnent à Souk-el-Arba de Tissa (du 9 au 20 Avril) rejoignent ensuite la colonne de Fez à Oued Drader.
Les opérations effectuées à la suite des incidents d'Aïn-Médiouna retiennent la Batterie jusqu'au 12 Mai puis elle revient le 14 à Meknès. — Quelques jours après le Capitaine **LAMBERT** étant remis à la disposition du Ministre, est remplacé dans le Commandement de la Batterie par le Capitaine **JURY** venu du 407e Régiment d'Artillerie.
Le 6 Juin, la Batterie avec ses 3 sections se rend à Timhadit où se rassemble le groupe mobile qui doit protéger les opérations de ravitaillement des postes de la Haute Moulouya.
Partie le 12 de Timhadit, la batterie séjourne au camp d'Aghbalou-Larbi jusqu'au 5 Juillet. Après le ravitaillement du poste de Bekrit, la 1re section rentre à Meknès, la 2e reste à Aïn-Leuh et la 3e va occuper sous le Commandement de l'Adjudant **AUSSEIL**, le poste de Founin-Kheneg.
Le 20 Août, tandis que la 1re section reste à Meknès, les 2e et 3e sections de la batterie se rendent à Aghbalou, pour prendre part à la dernière partie des opérations de ravitaillement de la Moulouya. Elles séjournent à Aghbalou jusqu'à la fin Octobre, puis après un nouveau ravitaillement des postes de Bekrit et de M' Rirt, elles rejoignent la 2e section, à Aïn-Leuh ; la 3e Meknès, où elles prennent leurs quartiers d'hiver.

9e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Historique de la Batterie 2/9

La batterie 2/9 qui a successivement porté différents numéros et appartenu au 8e groupe jusqu'en Juin 1918 a été constituée par deux sections formées l'une le 11 Août 1914, l'autre le 1er Février 1915 et qui ont été réunies le 1er Avril 1915 sous le commandement du Capitaine **BOUILLOUX**.
Toutefois les nécessités tactiques ont conduit ces sections à opérer isolément pendant près de deux ans.
Les premières opérations ont été de simples actions de police autour de Taourirt, Camp Berteaux, Mahiridja.
La première section désignée pour la Région de Taza arrive le 12 Janvier 1916 à Aïn-BoukekaI où le soir même elle contribue à repousser une attaque de nuit. Elle avait en face d'elle les troupes d'Abd-El-Malek, redoutable adversaire qui avait pu constituer une harka de 3 à 4.000 hommes bien armés, encadrés par des officiers allemands et turcs et quelques déserteurs, légionnaires ou tirailleurs marocains.
Le 27 Janvier la section participe au combat de Souk-el-Had au cours duquel nos cavaliers s'emparent du camp d'Abd-El-Malek. Le 21 Février elle quitte Taza et après avoir pris part à quelques reconnaissances autour de Taourirt et d'EI-Ateuf elle arrive le 13 Juillet à Bou-Dnib par Colomb-Béchar.

DEUXIÈME SECTION A BOU-DNIB. — Bou-Dnib est un Ksar de médiocre importance abrité par une petite palmeraie qu'arrose l'Oued Guer et séparé de Colomb-Béchar par une vaste étendue de caractère désertique. Un village européen et un camp ont été construits en face du Ksar sur l'autre rive de l'Oued-Guer.
La deuxième section est incorporée au Groupe mobile commandé par le Lieutenant-Colonel **DOURY**. Elle participe dès le 23 Juillet à une opération de police au N. et N. E. de Bou-Dnib (région de Talsint). La colonne livre au cours de cette opération un petit combat au col de Gjaouim (Tizi Gjaouim).
A son arrivée à Bou-Dnib la batterie s'était vu adjoindre une section de la batterie 3/8 (note résidentielle du 23 Août 1916). En sorte qu'au 1er Octobre 1916 elle comportait 3 sections :

Première section à El-Ateuf
Deuxième et troisième section à Bou-Dnib.

Le Capitaine **JAMBERT** avait remplacé au Commandement de la batterie le Capitaine **BOUILLOUX**.

2e et 3e SECTION. — Le 7 Octobre les 2 sections participaient à la colonne pour la construction du poste de Ksar-es-Souk à 4 jours de marche de Bou-Dnib.
La fondation de ce poste situé dans une riante palmeraie au bord de l'oued Ziz et commandant le Keteb passage obligé de la route de Fez au Tafilalet ne rencontrait aucune résistance mais devait provoquer une vive réaction.
Une nouvelle colonne dût être mise en marche au début de Novembre. Le 10 à Aoufoug elle se heurte à une harka qui engage assez mollement un combat destiné à attirer nos troupes plus au sud. La principale affaire se déroulait après une courte poursuite à Tizimi contre un ennemi qui occupait fortement le Djebel Erfoud et s'abritait dans les séguias qui occupent la palmeraie dont il tenait les lisières. Une grande prière et une fantasia qui précédèrent le combat permirent à l'artillerie d'infliger aux groupes denses de l'ennemi des pertes sévères. La lisière enlevée les rebelles essayèrent d'entraver notre marche en s'abritant derrières des murs en terre que notre feu leur rendit intenables. A 15 heures le Ksar d'el-Maadit était occupé : La batterie n'eut aucune perte. Le Sous-Lieutenant **MAMBRINI** mérita une citation à l'ordre de la division pour sa belle conduite.

Le 15 Avril 1917 la batterie au repos à Bou-Denib changeait de numéro et devenait la 5/8. Du 30 Avril au 13 Mai elle participe à une reconnaissance dans la Région de Talsint.
Le 28 Mai 1917 elle repart avec le groupe mobile. Le but de l'opération est de se mettre en liaison avec les troupes venant de la Région de Meknès. Le G. M. traversa le Grand Atlas au Tizi n' Tebrent qui avait été deux mille ans auparavant franchi par des légions romaines venant de Volubilis. La haute plaine de la Moulouya couverte d'alfa est sèche et monotone. La rivière coule entre des berges très élevées de terre rouge et blanche. La population chleuh pratique l'islamisme mais ne connaît presque pas l'arabe, les indigènes, très laborieux, arrivent à tirer leur subsistance de terres irriguées à grand effort. Ils habitent des ksours qui se pressent le long des affluents de la Moulouya.

La jonction avec le G. M. de Meknès fut réalisée à Assaka Idji le 6 Juin.
Après être rentrée à Bou-Denib le 11 Juin, la batterie repartit pour la Région de Misour où le G. M. se rencontra avec une colonne venue d'Oudjda.
Les 3 sections se trouvèrent alors réunies.

La première section laissée à El-Ateuf en octobre 1916 avait eu à faire preuve de peu d'activité. Pour la première fois elle ouvrit le feu à Aïn Guettara le 14 Juin 1917 et combattit encore le lendemain au col de bou Yacoula où elle eut un homme et deux mulets blessés.
La batterie complète prend part sans incident à la colonne de création du poste de Midelt en Octobre 1917 elle laisse une section pour l'armement du poste.

LE TAFILALET. — La Zone d'action naturelle de Bou-Denib est cette vaste palmeraie arrosée par les Oued Ziz et Ghéni et qui en est éloignée d'une centaine de kilomètres. Cette Région habitée par une population assez misérable présente d'énormes difficultés à notre pénétration. Palmeraie très dense, coupée de murs et de séguias profondes, traversée de chemins étroits elle offre une protection efficace contre l'artillerie de petit calibre.
Tout autour de la palmeraie c'est l'aridité absolue du désert. Cependant l'occupation du Tafilalet est une nécessité absolue pour la pérennité de notre installation au Maroc.

Le 7 Décembre 1917 une colonne sous les ordres du Colonel **DOURY** occupait Tighmart au cœur du Tafilalet sans rencontrer de résistance.
Pendant 5 mois la batterie resta à Bou-Denib. Le Capitaine **JAMBERT** en passa le commandement au Capitaine **FONTAN** et elle prit le numéro 3/8.
En Juin 1918 elle participait à la colonne de fondation de Ksabi en haute Moulouya mais sur d'alarmantes nouvelles devait regagner en toute hâte le Tafilalet. Le 8 Août après une série de marches rendues très pénibles par la chaleur de l'été elle prenait le contact avec l'ennemi et le 9 livrait le combat de Gaouz. Malheureusement tandis que le gros attaquait de front et avec succès la harka qui tenait les crêtes du Tenghreios, la flanc-garde, égarée par ses guides, était anéantie dans la palmeraie. Il fallut reprendre le combat contre un ennemi très mordant et animé par un succès partiel. La batterie effectua de nombreux tirs que l'épaisseur de la palmeraie rendait malheureusement peu efficaces. Elle dût s'installer sur la ligne même de l'infanterie tirant à 300 mètres sur les éléments ennemis. Le brigadier **FITZ** se fit remarquer par le courage qu'il montra comme agent de liaison traversant fréquemment des zones battues par le tir ennemi.

La première section, son commandant le Sous-Lieutenant **DAUCHY**, le Capitaine **FONTAN** et le brigadier **FITZ** furent cités à l'ordre de la division.

Le combat de Gaouz bien qu'ayant abouti à l'enlèvement du camp ennemi nous avait coûté de trop lourdes pertes pour que nous puissions poursuivre notre avantage. Nous nous installâmes à El Bouroudj vivant dans l'attente d'une attaque qui heureusement ne se produisit pas. Le ravitaillement difficile, la chaleur, la rareté des communications postales mirent le moral des hommes à une pénible épreuve. Cependant l'esprit demeura excellent soutenu par les bonnes nouvelles qui arrivaient du front occidental.
C'est à cette époque que la batterie passait au 9e groupe et prenait le numéro 2/9, sa 3e section passait à la batterie 3/9.

En Septembre il fallut ravitailler les quelques éléments laissés à Tighmart. La première section (Lieutenant Dauchy) marchant avec l'avant-garde (1 bataillon) eut une tâche pénible et dût mettre en batterie plusieurs fois sous un tir ennemi assez intense ouvrant le feu à 300 mètres sur des séguias garnies de tirailleurs. Elle contribue à arrêter une attaque de flanc que l'ennemi tente en utilisant le couvert d'une large séguia perpendiculaire à la direction de marche de nos troupes. Un tir de barrage, à cadence rapide, à une distance de 650 mètres put briser net l'élan des assaillants. Le Lieutenant **DAUCHY** se fit remarquer par la décision et le coup d'oeil dont il fit preuve en cette

occurence se mettant en batterie roue contre roue dans un chemin étroit. La 2e section (Sous-Lieutenant Voituret) détachée à la flanc-garde droite eut une tâche moins dure mais néanmoins dût exécuter des tirs nombreux.
Le 3 Octobre le Général **POEYMIRAU** décidait l'évacuation de Tighmart et prenait personnellement la direction des opérations du groupe mobile. La palmeraie étant inondée et impraticable nous poussions une reconnaissance aux Ouled Saïdane où une harka vient bientôt nous tirer quelques coups de fusils. Le G.. M. se retire ves le Nord : Le décrochage est pénible et l'ennemi s'attache a notre retraite avec beaucoup d'acharnement et une intelligence remarquable du terrain. Des tirs de barrage brisent toutefois son élan. La belle conduite du Lieutenant **DAUCHY** le sang froid de ses canonniers qui exécutent leurs mises en batterie et leur retraite sous une grêle de balles forçaient l'admiration de l'infanterie. Cette marche coûtait d'ailleurs à l'artillerie 3 blessés et une dizaine d'animaux atteints par les balles.
Il fallut ensuite forcer à Dar El Beïda le passage obligé qui conduit à Tighmart. L'artillerie dût effectuer une préparation sérieuse sur les ouvrages défensifs accumulés par l'ennemi (séguias et mare organisées) et sur la kasbah de Dar Beïda. Bientôt tous ces éléments étaient entre nos mains et l'évacuation de Tighmart se faisait sans difficultés (15 Octobre 1918).
Pourtant dans la nuit quelques groupes de dissidents tentaient un coup de main sur notre camp, à la faveur de l'obscurité et d'un brouillard intense, réussissant à provoquer une vive panique dans le convoi. Quelques tirs exécutés au jugé arrêtèrent rapidement la fusillade de l'ennemi.
Toutefois au départ de la grand-halte le 16 une nouvelle attaque se produisit la 2e section serrée de près au moment où elle chargeait ses mulets dût recourir aux mousquetons de ses servants pour se dégager, le soutien ayant mal exécuté sa mission. Le Sous-Lieutenant **VOITURET** réussit par son énergie à emmener tout son matériel en ayant un seul blessé.

OCCUPATION DE L'ERFOUD. — Pour éviter que l'évacuation de Tighmart fût interprétée comme une faiblesse de notre part le commandement résolut de créer un poste sur le piton de l'Erfoud.
L'histoire de ce poste assiégé dès sa création a été parmi les plus rudes pages de la batterie. Réduits à une nourriture sévèrement rationnée, sans effets d'hiver obligés à des travaux de défense, constamment alertés les hommes eurent un effort des plus lourds à fournir. Presque chaque nuit des tirs durent être effectués contre un ennemi tenace et agressif que ses lourdes pertes ne décourageaient point. C'est au cours d'une de ces attaques que l'Adjudant **MIROUZE** commandant la première section fut tué d'une balle au cœur au moment où il vérifiait le pointage d'une de ses pièces.
Il fallait mettre fin à cette situation, résolu à frapper un grand coup le Général **POEYMIRAU** quittait Bou-Denib le 25 Janvier 1919 et attaquait le 31 une harka d'environ 2.000 hommes remarquablement retranchée au Ksar des Ouled Embarek. L'ennemi qui avait creusé des tranchées, organisé des trous de tireur et même des abris souterrains s'accrochait au sol et ne céda qu'à une forte préparation d'artillerie soigneusement réglée par observation aérienne. La batterie détachée avec l'avant-garde (1 bataillon) eut encore un rude effort à fournir (mises en batterie à faible distance de l'ennemi sous le feu et dans terrain détrempé). Son action fut peu efficace en raison de l'épaisseur de la palmeraie, mais eut la meilleure influence sur le moral de l'infanterie. A 15 heures le camp ennemi était enlevé.
L'état des hommes et des animaux était des plus médiocre, l'habillement en loques, le harnachement très abimé, Il fallait pourtant repartir sans délai pour la Haute Moulouya où nos postes étaient bloqués par les dissidents. Ces opérations furent relativement faciles. Le commandement en profita pour créer un nouveaux blockaus à Bou-Draa (14 et 15 Mars).
Pendant tout le Printemps et l'été 1919 la tâche de la batterie se réduit à assurer la sécurité de la route du Taghzeft et à l'amélioration des postes existants et des pistes.

Historique de l'organisation du 9e Groupe d'Artillerie de campagne d'Afrique 1914-1918 - Editeur : Perrin (Meknès) - 19.. - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Mise en ligne : 16/10/2012 - Droits : domaine public - Saisie : 2025

9e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Historique de la Batterie 3\9

La 3e batterie a été formée par une batterie du 2e Régiment de montagne. Cette batterie (qui était au début la 4/9) se trouvait au 1er Juillet 19 14 à Khénifra sous les ordres du Capitaine **STECK**.
Elle quitte Khénifra le 4 Juillet pour Lias où elle arrive le 7 après quelques escarmouches à El-Bordj et Foum Teguett. Pendant les mois de Juillet à Octobre la batterie assure la protection des convois de ravitaillement des postes de M'rirt et de Khénifra. Elle rentre a lto le 14 Novembre.
Elle en repart le lendemain, à la suite de la désastreuse affaire d'El Héri, la colonne **DERIGOIN** dont elle fait partie opère sa jonction avec la colonne **DUPLESSIS** le 18 à Khénifra. Le 19 et le 20 on recueille le matériel abandonné sur le champ de bataille et on procède à l'ensevelissement des morts.
La batterie rentre à Ito le 2 Décembre, effectue quelques reconnaissances dans la région de M'rirt au début de Janvier 1915 et rentre à Meknès le 19 Janvier.
Le 25 Mai 1915 elle part pour le Gharb passe le Sebou le 28 et participe aux opérations de la colonne **CORBIÈRE** jusqu'au 15 Juillet. Le 16 une des sections rentre à Meknès l'autre effectuera un séjour à Aïn Ousif jusqu'au 22 Octobre avant de regagner également Meknès.
La batterie repart le 12 Novembre pour Ito et prend part à une démonstration dans la direction de l'Oum er Rebia et à une série de reconnaissances dans les régions de M'rirt, El Hammam, Timhadit, l'une de celles ci poussée jusqu'au Tizni' Lafit. Le 30 Novembre elle rentre à Ito.
En Janvier 1916 la batterie prend part à une nouvelle série d'opérations de police à Daït-Ifrah, Ifrane, Tigrira, Lias, M'rirt ; elle a un engagement à El Bordj, arrive à Khénifra le 19 Janvier et regagne Ito le 24.
La batterie participe au début d'Avril puis en Mai à des reconnaissances sur M'rirt, Timhadit, Aguelmous, Sidi Ali, enfin elle contribue à la fondation du poste d'Aïn-Leuh au voisinage des belles forêts de cèdre du Moyen Atlas.
Le 17 Juin elle doit se porter en toute hâte au secours du poste de Tarzout assiégé par les rebelles. Le poste délivré elle participe aux opérations de repression.

Le 30 Septembre 1916 le capitaine **STECK** est remplacé par le capitaine **PATTÉ**.
Pendant tout l'automne et l'hiver la batterie ne cesse de rayonner autour d'Aïn-Leuh et dans les régions de M'rirt, El-Hammam, Timhadit, Aghbabou l'Arbi, prenant part à l'escorte des convois et à de nombreuses reconnaissances. L'une de celles-ci (en février 1917) est poussée jusqu'au Tanoualt.
En Mai, la batterie participe à l'installation du poste de Bekritet intervient au cours des combats livrés les 18 20 et 24 Mai. Le 2 Juin elle accompagne le Groupe mobile dans sa marche vers la Moulouya qui est atteinte dans la région Itzer, Assaka, et revient ensuite à Timhadit pour protéger le ravitaillement du poste de Bekrit.
Le 2 Juillet le G M se portait au devant d'une colonne venant de Fez dans la région de Tarzout. La jonction s'opérait à Scourra après un combat assez vif à Iguenguen. C'est au cours de cette affaire qu'un mulet porteur de tube ayant roulé au fond d'un ravin et ne pouvant se relever, afin de gagner du temps le canonnier **VACCAT** prit le tube sur son épaule et gravit ainsi chargé la berge escarpée du ravin malgré le feu très vif que l'ennemi dirigeait contre lui. Les troupes campaient à Scourra jusqu'au 8 Juillet. L'ennemi, faisant preuve d'activité attaquait notre camp sans succès le 5 et le 6 et guettait le moment de notre départ.

Le 8 il s'attache à notre marche, harcelant sans répit notre arrière garde qui se retire par échelons protégée par le feu efficace de notre artillerie. A 6 heures la situation est critique la 1re section est obligé d'arrêter par un tir rapide des éléments ennemis parvenus à moins de 300 mètres et abordant le détachement de soutien jusqu'au corps à corps. Le changement de position parvient à s'effectuer grâce au sang froid des servants dont deux sont blessés. De son côté la 2e section attaquée à faible distance parvenait à disperser les assaillants. Tout le personnel faisait preuve des plus belles qualités et montrait un calme remarquable sous le feu nourri des rebelles. Les canonniers **AMBEL** et **MEUNIER** se distinguèrent transportant à bras les caisses de munitions d'un mulet tué.
Le 8 au soir la colonne arrivait à Tazoutat.

Pour sa belle conduite au combat de Scourra la batterie obtenait deux citations à l'ordre de l'armée. Un ordre résidentiel (438 D S du 17 Juin 1919) attribuait au fanion de la batterie et à tout le personnel présent à cette affaire le mérite militaire chérifien.

Le 20 Août le capitaine **PATTÉ** nommé Major au 9e groupe passait le commandement au capitaine **VOINOT**.
En Août Septembre et Octobre, la batterie prenait part à des reconnaissances et à l'escorte des convois de ravitaillement en Haute Moulouya et dans la région de Békrit. Le 7 Novembre elle rentrait à Meknès.
Le 16 Janvier 1918 elle repartait à Aïn-Leuh et participait pendant tout le printemps à des reconnaissances dans la région.
Le 15 Mai la batterie change de numéro et devient 3/9 jusqu'en Décembre elle va rester dans la région d'Aïn-Leuh et continuera prendre part aux reconnaissances et à la protection des convois.
Le 6 Décembre 1918 elle est désignée pour faire partie des troupes du territoire de Bou-Denib et rejoint Bou-Denib par Fez Taza et la voie ferrée de Colomb Béchar.

Dans les premiers jours de Janvier 1919 elle fait partie de la colonne constituée sous les ordres du Général **POEYMIREAU** pour opérer dans la vallée du Ziz.
Partie le 15 la colonne traverse Ksar es Souk, visite Aoufous et El Boroudj, puis marche contre une harka fortement organisée qui tient la palmeraie de Tizimi aux ordres du chérif **NIFROUTEN**. Des rencontres fréquentes au cours desquelles notre artillerie inflige des pertes sévères aux dissidents aboutissent rapidement à une retraite précipitée des gens du Nifrouten qui se retirent en désordre poursuivis par notre feu dans la palmeraie de Djorf.
La batterie rentre à Bou Denib le 11 Février et en repart le 14 pour la Haute Moulouya. Le 20 Février elle est à Rich où elle prend part à des opérations de police. Elle laisse à Erfoud la 3e section qui lui avait été rattachée le 15 Août 1918. La 2e section rentre le 3 Avril à Bou Denib, la 1re prolonge son séjour à Gourrama jusqu'en Mai.

Le 7 Juillet le capitaine **VOINOT** remis à la disposition du ministre est remplacé par le capitaine **ROUSSET**.
Depuis cette date la batterie tient garnison à Bou Denib.

SECTION DERFOUD. — Cette section provenant de la batterie 5/8, 2/9 actuelle, a été rattachée le 15 Août 1918 à la batterie, son historique jusqu'à cette date est celui de la 2/9.

En Septembre 1918 elle opère aux environs de Tighmar avec la colonne **LEGRAND**.

En Octobre elle est aux Ouled Saïdane et au cours du dur combat du 11 fournit le plus bel effort, un sous officier et un canonnier sont blessés. Elle participe également à l'attaque de Ksar el Beida (voir l'historique de la 2/9) où elle a encore deux blessés. Elle rentre le 11 Novembre à Bou Denib.

En Janvier 1919 avec les deux autres sections elle prend une part active à la défaite infligée au chérif **NIFROUTEN**.
Mais tandis qu'après avoir rayonné dans toute la région du Ziz les 2 autres sections partent à Bou Denib la 3e est rattachée à la garnison d'Erfoud où elle a eu maintes fois à intervenir dans des opérations de police.

9e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Historique de la Batterie 4/9

La 4e batterie, la dernière venue, a été constituée le 15 Mai 1918 sous les ordres du capitaine **JACQUILLAT** avec des éléments provenant des différents groupes du Maroc et des animaux fournis par les D. R. M. (ordre résidentiel N° 963 M.).
Elle est armée au début de 75 Schneider et ne recevra qu'en Août 1919 le matériel réglementaire de 65 de montagne.

Le 24 Septembre après une période d'instruction à Meknès la batterie participe aux opérations du groupe mobile dans le Moyen Atlas. Cette région richement boisée en particulier par de beaux cèdres et des chênes verts présente une zone éruptive particulièrement intéressante une fois dépassé le col de Taghzeft (ancien cratère du Larais). A partir de ce seuil, le pays prend l'aspect steppique, pas d'arbres, une suite de plateaux rocheux semés de touffes d'alfa. La vallée de la Moulouya qui coule entre des berges escarpées conserve le même aspect désolé en dépit des cultures d'orge et de maïs que l'industrie des riverains arrive à faire prospérer sur un sol desséché.
Détachée à Tamayoust jusqu'au 8 Novembre la batterie participe à l'escorte et la protection des convois sans incident. Elle rentre à cette date à Ain-Leuh et prend part au ravitaillement du poste de M'rirt (14 Novembre).
Les deux sections viennent au cours de l'hiver à tour de rôle à Meknès.

Du 14 au 19 Mars 1919 elles participent au ravitaillement du poste de Bekrit et rentrent à Aïn-Leuh.
Il faut courir au secours du poste d'Aïn-Mediouna de la subdivision de Fez qui attaqué par des forces supérieures, se trouve assiégé après avoir subi des pertes écrasantes. La 2e section (S. Lieutenant Fouques) partie de Meknès le 2 Avril parvient à Mediouna le 6. Un vif combat s'engage les dissidents sont dispersés et les assiégés dont la situation est critique depuis 5 jours sont délivrés. Les opérations de répression durent une dizaine de jours après quoi la section rentre à Meknès où elle arrive le 22 Avril.
Le 10 Juin la batterie rejoint Timhadit. Le 12 elle passe sous le commandement du capitaine **ROUSTAN** adjudant major au groupe.
Parti le 13 de Timhadit le groupe mobile se dirige sur Aghbalou-Larbi. Vers midi l'artillerie doit intervenir pour disperser des tirailleurs ennemis.
Le camp établi à Aghbalou (2.000 mètres d'attitude) et laissé à une garde suffisante, le G. M. se porte au col de Taghzeft et s'installe d'abord sur un petit plateau à 1.500 mètres du col après avoir

dispersé par le canon et quelques rafales de mitrailleuses des groupes dissidents occupant le Koudiet Ali ou Cherrou. L'infanterie se porte ensuite au ras Taghzeft accompagnée d'une section d'artillerie de campagne et d'une section de montagne. Elle est l'objet d'un tir assez nourri, le canonnier **CHARNAY** blessé au bras n'en continue pas moins son service. Quelques coups de canon permettent de disperser l'ennemi qui offre des buts très visibles et vers 10 heures le combat est terminé ; la jonction s'opère avec les éléments venus de la Haute Moulouya (14 Mai 1919).
Le 6 Juillet commence le ravitaillement du poste de Bekrit. Après le passage du Djebel Haïane des tirailleurs ennemis essaient d'inquiéter notre tête de colonne, mais ils ne tiennent pas et se dispersent sous quelques rafales d'artillerie et de mitrailleuses.

Le 12 Juillet le Capitaine **ROUSTAN** reprend les fonctions de major, le Lieutenant **MAMBRINI** le remplace. La batterie rentre à Meknès.

Après avoir reçu du matériel de 65 et refait l'instruction du personnel, la batterie repart pour Midelt où elle va tenir garnison.

Le Lieutenant **MAMBRINI** est remplacé par le Lieutenant **VIOT** venant de Bou-Denib.

Conclusion

En résumé le rôle de l'Artillerie au Maror se déduit dit mode de formation en marche d'un groupe mobile. Les batteries montées marchent avec le gros et ont généralement à battre des obstacles fixes ou à procéder à des tirs de harcèlement. Les batteries de montagne opèrent le plus souvent par sections indépendantes, réduites la plupart du temps, au rôle de canons d'accompagnement et tirant à petite distance (rarement plus de 1500 mètres) sur des essaims d'infanterie ou des groupes de cavaliers, ayant quelquefois à réduire des centres de résistance, en tous cas leurs objectifs sont fugitifs, très mobiles et se dispersent pour se reformer un peu plus loin. Mais l'intelligence remarquable avec laquelle l'ennemi utilise le terrain rend fréquemment le métier des servants et des conducteurs pénible et dangereux. Les objectifs denses qu'offrent des batteries en train de s'installer ou de quitter une position sont en but à des tirs violents et parfois très précis.
De plus, pour donner confiance à l'infanterie il est généralement nécessaire de pousser les canons le plus en avant possible, conditions qui rendent les marches en retraite particulièrement dangereuses.
Au combat il faut donc des gradés énergiques des canonniers calmes, mécanisés en quelque sorte, de façon que la mise eu batterie ou l'abandon d'une position se fassent dans la minimum de temps et dans le plus grand ordre. En ce qui concerne le commandement les tirs sont toujours simples faits le plus souvent à vue. Ces conditions sont donc bien différentes de celles réalisées sur les champs de bataille de France ou de Macédoine en dehors de l'absence de contre-batteries.
Mais il est d'autres ennemis contre lesquels l'artilleur aura à lutter. C'est d'abord le terrain lui même, l'absence de routes, les difficultés du relief. Ensuite et à un degré très pénible le climat. A des étés brûlants dont il faut subir l'accablement en marchant sans trêve sur de mauvaises pistes poussiéreuses, dans des cantonnements inconfortables et le plus souvent sous la tente, succèdent des pluies abondantes qui transforment les plaines en bourbiers, gonflent en quelques instants des

ruisseaux à sec aux proportions de torrents redoutables. Dans la montagne à 1500 ou 2000 mètres d'altitude ce sont dès le début d'octobre d'épaisses chutes de neige.
En été l'eau est rare, le bois si difficile à trouver qu'il faut à grand peine déterrer des racines ligneuses pour la cuisson des aliments, presque chaque soir la poussière s'élève pénétrant sous les vêtements ; saupoudrant le repas préparé.
De plus, et au delà de ce qu'on peut dire, le soldat souffre de l'isolement. Les courriers lui parviennent avec un long retard. Son ravitaillement est précaire, monotone, riz ou lentilles , viande de conserve ou mouton provenant des ressources locales (pain de qualité plus que médiocre) eau souvent saumâtre rarement un peu de vin ou d'eau de vie. Au cours des longues colonnes et au moment où il espère avoir un peu de repos, une révolte inatendue l'oblige à repartir sans avoir eu le temps de remettre en état son habillement délabré ou, si l'on est en automne, sans avoir reçu les effets chauds indispensables en montagne.

A ces misères s'est ajoutée la crise des permissions. Les difficultés des transports, la faiblesse des effectifs laissés au Maroc et la nécessité pour eux de faire force partout, de donner une impression d'ubiquité avaient conduit le commandement à recourir au régime de la permission annuelle. Mais ce régime même n'a jamais pu être appliqué et bien des hommes ont attendu près de trois ans un repos mérité.
Enfin le sentiment d'appréhension de tomber blessé mais vivant aux mains de l'ennemi n'a pu être éprouvé que par le soldat du Maroc. La perspective d'un long et atroce supplice, celle même pour les morts des plus odieuses mutilations n'étaient pas dans certains moments sans causer aux plus braves un malaise que n'ont jamais eu à ressentir leurs camarades luttant contre des adversaires civilisés.
Les batteries du Maroc ne se sont pas montrées au dessous de leur tâche, les plus belles vertus militaires, l'abnégation, la patience, l'endurance ont fleuri dans les rudes conditions créees par la guerre. Nos soldats ont souffert de la faim et de la fatigue sous un climat tantôt brûlant tantôt glacé. Ils ont combattu un ennemi mordant, rompu aux embuscades, fécond en perfidies. Et tandis que le sacrifice de leurs camarades sur les champs de bataille d'Europe assurait à la France avec la liberté, le droit de propager sa civilisation au Maroc, leurs misères et leurs fatigues économisaient le sang qu'une évacuation désastreuse eut obligé à verser pour la reconquête du Moghreb.

CITATIONS

A l'ordre de l'Armée

3e BATTERIE DU 9e GROUPE

« Au Maroc depuis 1912 la 3e Batterie du 9e groupe d'Artillerie à participé à toutes les opérations du groupe mobile de Meknès et s'est toujours signalée par un entrain, une endurance et un esprit de discipline et de devoir remarquables. Le 4 Juillet 1917 sous le Commandement du Capitaine Patté, étant à l'avant garde avec un bataillon de Légion Etrangère, s'est trouvée au combat de Iguenguen, aux prises avec un assaillant des plus mordants bien supérieur en nombre. A fait preuve des plus belles qualités manœuvriéres, et d'une rare audace, mettant en batterie à courte distance faisant barrage et infligeant à l'ennemi des pertes des plus sévères.»

3e BATTERIE DU 9e GROUPE

«Au-combat du 8 Juillet 1917 à Scourra sous le commandement du Capitaine Patté à soutenu l'arrière-garde du groupe mobile de Meknès fortement accrochée par un ennemi nombreux et mordant et a contribué par son tir et grâce un dévouement et au courage de ses canonniers qui défendaient vaillamment leurs pièces, le mousqueton à la main à dégager les dernières unités du groupe mobile).

PATTÉ (Capitaine)
« Au cours des journées des 15 et 17 Mai 1917 lors de l'occupation du camp de Békrit et à la reconnaissance du plateau d’Adjon a par son tir précis et bien conduit coopéré très efficacement à l'action de l’infanterie contre un ennemi mordant ; s'est particulièrement distingué par son courage, son calme, son coup d'œil dans toutes les affaires auxquelles le groupe mobile de Meknès a pris part.»

DAUCHY (Sous-Lieutenant O/O N° 107 du 24 Octobre)
« Remarquable d'énergie et d'entrain au cours des opérations du ravitaillement du poste de Tighinart a facilité par le feu ajusté et efficave de sa section, la progression du Bataillon d'avant garde de la colonne, mettant en Batterie jusqu'à onze fois dans la meme journée toujours sous les balles et jusqu'à trois cents métres de l’ennemi.

DAUCHY Sous Lieutenant O/OGénéral N° 118 du 17 Décembre 1918
«S'est multiplié au cours de combat du 11 Octobre 1918 aux Ouled Saidane pour faciliter la tâche d'une arrière-garde vivement pressée par l'adversaire. A mis en Batterie à 100 m. de l'adversaire lui causant de lourdes pertes et arrêtant son élan. Est parvenu à dégager son matériel grâce à son énergie et son sang froid.»

ROUX (Brigadier Maréchal Journal Officiel du 9 Novembre 1918)
« Gradé ancien de service, d'une haute valeur morale, qui s'est de nouveau distingué au cours des combats d'Août et Septembre 1918 s'est offert pour des missions difficiles qu'il a éxécutées avec un

rare courage et un merveilleux entrain. A été pour la Batterie un superbe exemple d'ardeur et de dévouement et a fait l'admiration de ses chefs et de ses hommes,»

ZEFEL (3e Cier Servt.)
« Le 10 Novembre 1916 a été atteint de blessure grave de la cuisse gauche par balle, avec fracture compliquée et esquilleuse du Fémur (O/O Général N°37 du 22 Janvier 1917)

VICENTE (2e Cier Servt.) Journal officiel du 5 Avril 1919)
«Canonnier modèle qui s'est toujours distingué par son entrain son sang froid et sa bravoure au feu Grièvement blessé le 10 Octobre 1918 au combat des Ouled Saidane.»

A l'Ordre de la Subdivision

1re SECTION DE LA 2e BATTERIE DU 9e GROUPE (Ordre Général N° 85) :
« Le 9 Août 1918, au cours du combat de Gaouz sous le commandement du Sous-Lieutenant Dauchy Jean a largement contribué par son sang froid et ses belles qualités manœuvrières au succès de la journée exécutant des tirs meurtriers à très courte distance et chargeant plusieurs fois de position sous un feu violent.
A été pour l'Infanterie un puissant appui et a favorisé sa progression en avant et jusque dans la position de l'adversaire acharné et fanatisé lui causant des pertes sérieuses ».

FONTAN (Capitaine) (Ordre Général N° 85).
« Officier d'artillerie des plus experts a fait preuve au Combat de Gaouz, le 9 Août 1918, d'une énergie peu commune poussant ses pièces jusqu'en première ligne, et leur faisant suivre sans interruption les mouvements de cette ligne afin de la maintenir et l'appuyer plus efficacement ».

PAPEREUX (St. L.).
« Au cours de la colonne mobile de Meknès et en particulier le 15 Mai 1917 à Békrit a contribué au succès des opérations tant par la rapidité et la précision de son tir que par le choix judicieux des positions ».

PAPEREUX (Adjt. Chef).
« Au combat du 10 Mai 1916 à l'Aguelman de Sidi Ali, marchant avec la flanc-garde gauche fortement engagée et dans un terrain des plus difficiles, n'a pas hésité à mettre en Batterie à 200 mètres de l'ennemi, exécutant les tirs les plus judicieux au moment voulu et contribuant à arrêter net toute tentative d'offensive de l'ennemi ».

LECARDONNEL (2e Cier. St.).
« Très bon pointeur, très calme et très précis, en Avril 1919 la Batterie étant en position à la tranchée a assuré le service de sa pièce avec un grand sang-froid exécutant des tirs à mitraille très réussis, sur des tireurs ennemis dissimulés à moins de 50 mètres de la tranchée, A ramené sous un feu violent un officier d'Infanterie grièvement blessé en avant de sa pièce.

RENAUD (Brigadier).
« Brigardier énergique et dévoué, le 26 Avril 1919 à Had-Recifa, a assuré pendant toute la nuit, le service de sa pièce placée à la tranchée et par des tirs à mitraille a mis en fuite des tireurs ennemis à

moins de 50 mètres de sa pièce a ramené sous un feu violent un officier d'Infanterie grièvement blessé en avant de sa pièce.

Citations à l'Ordre de la Colonne

DUC (Chef d'Escadron).
« A commandé l'Artillerie du Groupe Mobile de Meknès au cours de toutes les opérations de Békrit, de la Moulouya et Scourra ; a fait preuve dans le combat de Scourra le 8 Juillet 1917, du plus grand sang froid, d'une belle endurance, et d'un remarquable esprit du devoir »

MAMBRINI (Sous-Lieutenant).
« Au cours du combat d'El-Maadit, le 16 Novembre 1916 a montré des qualités d'audace et de sang froid. N'a pas hésité à faire occuper sous le feu de l'ennemi, les différentes positions situées à 400 et 600 mètres de l'ennemi. A permis ainsi au Groupe d'Infanterie auquel il était affecté de pouvoir remplir sa mission ».
(Lettre N° 58 A du Résident Général)

VOITURET (Sous-Lieutenant) O/O Général N°13
« Officier brave et calme sous le feu qui a pris part à de nombreuses affres. Le 7 Septembre 1918, s'est porté crânement sur le terrain battu pour mieux régler le tir de sa section. A exécuté des tirs si précis qu'il a obligé l'ennemi à évacuer rapidement sa position ».

VOITURET (Sous-Lieutenant) (O/O Général N° 93).
« Chef de section remarquable de sang froid et de décision. Le 15 Octobre au combat du Dar-El-Beïda, s'est porté en avant sous une grêle de balles avec quelques hommes et à 100 mètres de l'ennemi, réussit à reprendre du Matériel qui avait momentanément du être abandonné ».

PlTZ (Brigadier) O/O Général N° 11).
« Agent de Liaison d'un grand dévouement. Le 9 Août 1918 au Combat de Gaouz, s'est dépensé sans compter, traversant un grand nombre de fois et avec un entrain admirable, un terrain difficile soumis à un feu violent.

BONELLI (Maréchal des Logis) (O/O Général N° 93).
« Le 16 Octobre 1918 au retour du Combat de Tighmart au cours d'un très vif engagement d'Arrière-Garde est allé volontairement sous une grêle de balles chercher à moins de 100 mètres de l'adversaire du matériel abandonné que se trouvait en arrière des derniers échelons du Groupe Mobile. A servi d'exemple à tous par son calme, son courage et son mépris du danger ».

COURMIER (Maréchal des Logis) O/O Général N° 93).
« Chef de pièce énergique et courageux au cours du combat du 11 Octobre 1918 aux Ouled-Saïdane a donné un bel exemple de sang froid en faisant exécuter des tirs meurtriers qui arrêtèrent à 100 mètres des pièces une violente attaque d'un adversaire nombreux et déterminé ».

FUMERON (Maréchal des Logis).
« Au combat de l'Ouergha 26 et 27 Avril 1919 a donné le plus bel exemple de courage et de dévouement pour ses jeunes soldats dont il a su maintenir le moral dans un moment critique. »

COTTE (Maréchal des Logis).
« Le 7 Juillet 1917 à Scourra s'est porté en avant de la section serrée de près par l'adversaire, et par son intervention énergique, faisant le coup de feu, a empêché l'ennemi d'arriver aux pièces ».

CORNOU (Maître Pointeur).
« Excellent pointeur a toujours été un modèle de courage et de dévouement, s'est particulièrement distingué dans la journée du 26 Avril 1916 à Had-Recifa en tirant à mitraille sur des adversaires à 20 mètres de sa pièce. »

PAQUIER (Brigadier) (O/O Général N° 13).
« Pendant les combats du 7 Septembre 1918 à Dar-El-Beida a assuré à plusieurs reprises et sous un feu violent, le ravitaillement en munitions de la section permettant ainsi la continuation du tir et donnant à tous le plus bel exemple de courage et de mépris du danger.

GIL 1er Cier. Ceur.) (O/O Général N° 13).
« Au cours du combat de Dar-El-Beida le 7 Septembre 1918 a été blessé pendant une mise en Batterie, a donné à ses camarades un bel exemple de courage et de mépris de la douleur, n'a quitté la position pour l'ambulance que sur l'intervention de son Chef de pièce. »

FERRER (2e Cier. Ceur.) (O/O Général N° 93).
« Canonnier dévoué et courageux. Très belle attitude sous le feu. Blessé au combat du 11 Octobre 1918 aux Ouled Saïdane »

LECA (2e Cier. Ceur.) (O/O Général N° 93).
« Au cours des combats du 11 Octobre 1918 aux Ouled Saidane a fait preuve des plus belles qualités militaires. Malgré un feu violent, n'a pas hésité à se porter en avant pour reprendre du matériel qui allait tomber aux mains de l'ennemi ».

GUERDHOUS ben Djilali (2e Cier. Ceur.) (O/O Général N° 11.
« Au combat de Gaouz, le 9 Août 1918, a été grièvement blessé au cours d'une mise en batterie ».

LORIA (2e Cier. St.).
« Bon soldat, dans la journée du 26 Avril 1919 a été atteint de deux halles en rejoignant sa pièce placée en première ligne.

KOULAL RACHID (2e Cier. St.)
« Brave canonnier, le 14 Avril a été blessé au cours d'une reconnaissance du Groupe Mobile d'Erfoud et a fait preuve d'une grande énergie.

ÉTAT DES OFFICIERS qui se sont succédés dans le commandement du Groupe et des Batteries

UNITE	NOMS	GRADES	DURE DU COMMANDEMENT
Groupe	TEISSIER	Chef d’escadron	1er juillet 1914 - 9 novembre 1914
	TOUCAS	Chef d’escadron	9 novembre 1914 - 18 novembre 1915
	DUC	Capitaine	19 novembre 1915 - 3 février 1917
	DUC	Chef d’escadron	4 février 1917 - 3 septembre 1917
	CANOVA	Chef d’escadron	Du 4 septembre 1917
1re batterie	TOUCAS	Capitaine	1er juillet 1914 - 9 novembre 1914
	ROUSSEAU	Capitaine	10 décembre 1914 - 24 mai 1915
	PRESTAT	Capitaine	25 mai 1915 - 15 décembre 1916
	LAMBERT	Capitaine	16 décembre 1916 - 8 mai 1909
	JURY	Capitaine	Mai 1919
2e batterie	BOUILLOUX	Capitaine	1er avril 1915 - 3 septembre 1916
	JAMBERT	Capitaine	1er octobre 1916 - 10 mai 1918
	FONTAN	Capitaine	11 mai 1918
3e batterie	STECK	Capitaine	1er juillet 1914 - 29 septembre 1916
	PATTE	Capitaine	30 septembre 1916 - 20 août 1917
	VOINOT	Capitaine	21 août 1917 - 6 juillet 1919
	ROUSSET	Capitaine	7 juillet 1919
4e batterie	JACQUILLAT	Capitaine	15 mai 1918 - 11 juin 1919
	ROUSTAN	Capitaine	12 juin 1919 - 12 juillet 1919
	MAMBRINI	Lieutenant	13 juillet 1919 - 16 septembre 1919
	VIOT	Lieutenant	16 septembre 1919

ÉTAT DES HOMMES TUÉS A L'ENNEMI

ou morts des suites de leurs blessures

GUERDHOUS, 2e canonnier conducteur : blessé au combat de Gaouz (9 août 1918), mort des suites de ses blessures
MIROUZE Jean, adjudant : tué à Erfoud au cours d'une attaque de nuit en vérifiant le pointage de ses pièces (25 décembre 1918)
BEKKAK, 2e canonnier conducteur : blessé au combat de Ouled Embarek le 31 janvier 1919, mort des suites de ses blessures
FEKRINI, 2e canonnier conducteur : blessé au combat des Ouled Embarek, mort des suites de ses blessures

---

ETAT DES HOMMES BLESSES DE GUERRE

LEDUIGOU, 2e canonnier conducteur : blessé le 4 août 1914, combat du col de Ziar
BREVIER, 2e canonnier servant : blessé le 4 août 1914, combat du col de Ziar
LORIA, 2e canonnier servant : blessé le 26 avril 1919, combat de Had Recifa
ZEFEL, 2e canonnier servant : blessé le 10 novembre 1916, combat d'Anfous
GIL, 2e canonnier servant : blessé le 7 septembre 1918, ravitaillement de Taghmart
VINCENTE, 2e canonnier servant : blessé le 10 octobre 1918, combat de Ouled Saïdane
FLACHAT, maître pointeur : blessé le 11 octobre 1918, combat de Oulet Saïdane
FERRER, 2e canonnier servant : blessé le 11 octobre 1918, combat de Oulet Saïdane
LAHSEN BEN SAID, 2e canonnier conducteur : blessé le 16 octobre 1918, combat des Ouled Saïdane
SIFFREDI, 1er canonnier servant : blessé le 21 novembre 1918 à Erfoud
MORANT, brigadier : blessé le 21 novembre 1918 à Erfoud
THAMI BEN MOHAMED, 2e canonnier conducteur : blessé le 31 janvier 1919, combat des Ouled Embarek
ABDER RAHAN AZZOUZ, 2e canonnier conducteur : blessé le 8 juillet 1917, combat de Scourra
BERTHUIT, 2e canonnier conducteur : blessé le 8 juillet 1917, combat de Scourra
MONSUS, 2e canonnier servant : blessé le 8 juillet 1917, combat de Scourra
MARTIN, 2e canonnier servant : blessé novembre à Erfoud
KOULAL, 2e canonnier conducteur : blessé le 11 octobre 1918, combat des Ouled Saïdane
COUSTON, maréchal des logis : blessé le 11 octobre 1918, combat des Ouled Saïdane
ALQUIER Georges, 2e canonnier conducteur, blessé le 15 octobre 1918 au Ksar de Dar Beida
BARTHALOT, 2e canonnier conducteur, blessé le 15 octobre 1918 au Ksar de Dar Beida
RAYNAUT, brigadier, blessé le 15 octobre 1918 au Ksar de Dar Beida
CHARNAY, 2e canonnier servant : blessé le 14 mai 1919 au col de Tahzeft
ALLAL BEN ABDERAMAN, 2e canonnier servant : blessé le 14 mai 1919 au col de Taghzeft

---

—— PALMARES DU GROUPE ——

LEGION D'HONNEUR

NOM	GRADE	DATE
	OFFICIER	
CANOVA	Chef d'escadron	29 décembre 1917
	CHEVALIER	
PATTE	Capitaine	10 juillet 1917
BERARD	Lieutenant	16 août 1916
RIAND	Lieutenant	12 juillet 1917
PAPEREUX	Sous-lieutenant	1er octobre 1917

MEDAILLE MILITAIRE

NOM	GRADE	DATE
TROUILLARD	Adjudant	1er octobre 1917
ROUX	Brigadier maréchal	9 novembre 1919
RAYNAUD	Brigadier	3 janvier 1919
ZEFEL	2e canonnier servant	13 février 1917
ROLLAND	2e canonnier conducteur	1er août 1916
TOUTAIN	Maréchal des logis	3 janvier 1919
VICENTE	2e canonnier servant	3 janvier 1919
BARTHALOT	2e canonnier conducteur	3 janvier 1919
FEKRINE K'IER	2e canonnier conducteur	4 février 1919

—— ETAT ——

Du Personnel du Groupe

promu ou nommé dans l'Ordre du « Ouissam Alaouite »

COMMANDEUR	
Canova	Chef d'Escadron

OFFICIER

Patté	Capitaine	Voinot	Capitaine
Lambert	Capitaine	Fliche	Lieutenant
Fontan	Capitaine		

NOMS	GRADE
CHEVALIER	
REYNAUD	Adjudant
VELAY	Maréchal des logis
VOITURET	Maréchal des logis
COUTEAU	Maréchal des logis
SONIER	Maréchal des logis
LAMOUROUX	Maréchal des logis
COMBACAL	Maréchal des logis
FONTAN	Maréchal des logis
JULLIEN	Maréchal des logis
FUMERON	Maréchal des logis
STEPHANI	Maréchal des logis
PIEDINOVI	Maréchal des logis
SELLAG	Maréchal des logis
BONELLI	Maréchal des logis
TROUILLARD	Adjudant
GUIRAUD	Maréchal des logis
GUELPA	Maréchal des logis
PAOLI	Adjudant
VAN AUBEL	Maréchal des logis chef
POTHIER	Brigadier maréchal
RENAUD	Brigadier
PAQUIER	Brigadier
BASSET	Brigadier maréchal
GIBASSIER	Maître pointeur
CORNOU	Maître pointeur
BONHOMME	Maître pointeur
DEVATINE	Maître pointeur

NOMS	GRADE
BADENS	Maître pointeur
POUSSARD	1er canonnier servant
FROMENT	1er canonnier servant
BONZANINI	1er canonnier servant
DUCHESNE	1er canonnier servant
DEY	Maître pointeur
LE DUIGOU	2e canonnier servant
LECARDONNEL	2e canonnier servant
ZOLGER	2e canonnier servant
FRELAY	Maréchal des logis
COURMIER	Maréchal des logis
BEKKAK	2e canonnier conducteur
LAHCENE BEN SAÏD	2e canonnier conducteur
MAGNIN	2e canonnier conducteur
MULLER	2e canonnier conducteur
VICTORI	A. M. F.
ABOUDAIS	2e canonnier servant
BONNAT	2e canonnier servant
DELMAS	2e canonnier servant
OLIVER	2e canonnier servant
THIESEN	2e canonnier servant
BELHADJI BOUMEDIEN	2e canonnier conducteur
GUENAIM ABDELKADER	2e canonnier conducteur

—— ETAT ——

Du Personnel du Groupe

décoré du MERITE MILITAIRE SCHERIFIEN

NOM	PRENOMS	GRADE
PATTE		Capitaine
FLICHE		Lieutenant

NOM	PRENOMS	GRADE
ABDALLAH BEN M'AHMED		2e canonnier conducteur
ABDALLAH BEN MAHOMED		2e canonnier conducteur
ABDELMALK-B ABDESSELEM		2e canonnier conducteur
ABDERRAMAN BEN AZZOUZ		2e canonnier conducteur
AHMED BEN DJILLALI		2e canonnier conducteur
AHMIDER BEN FUTMI		2e canonnier conducteur
AGUER	Barthélémy	1er canonnier servant
AMBEL	Jean	1er canonnier servant
ANDREOS	Joseph	2e canonnier servant
AOMAR BEN MOHAMED		2e canonnier servant
ARRIBAT	Marius	1er canonnier servant
BACHIR BEN MOHAMES		2e canonnier conducteur
BAG.RRY	Léon	2e canonnier conducteur
BARRE	Paul	2e canonnier conducteur
BELAMAN	Marius	2e canonnier conducteur
BERTUIT	François	2e canonnier conducteur
BERNARD	Prosper	Brigadier
BLANC	Raphaël	Brigadier
BOS	Julien	Maréchal des logis maréchal ferrand
BOUCHAID BEN BELLOUL		2e canonnier conducteur
BOUCHAID BEN ABDESSELEM		2e canonnier conducteur
BOUCHAID BEN KACEM		2e canonnier conducteur
BOUCHAID BEN ALI		1er canonnier conducteur
BRAHIM BEN MESSAOUD		2e canonnier conducteur
CADORET	Paul	Maréchal des logis
CAFFAREL	Lucien	Maître pointeur
CAPPELUTI	Roch	1er canonnier servant
CASANOVA	François	2e canonnier conducteur
CAZES	Georges	Maréchal des logis
CHRISTOL	Henri	1er canonnier conducteur
COLOMINA	Pascal	2e canonnier conducteur
COTTE	Albert	Maréchal des logis

Ancestramil

NOM	PRENOMS	GRADE
CORNU	Albert	2e canonnier conducteur
DENAT	François	Maître ouvrier
DUCROT	Jean	Maréchal des logis
EL MAATIBEN ABDERRAMAN		2e canonnier conducteur
ESMIEN	Albert	Aide M.
FABRE	François	2e canonnier servant
FALANDRY	Emile	2e canonnier conducteur
FARADJI BEN TOHAR		1er canonnier conducteur
FERMOUD	Lucien	2e canonnier
FIGUERRERO	Diego	1er canonnier servant
FLANDIN	Mathieu	2e canonnier servant
FLECHON	Louis	1er canonnier servant
GANNEVAL	Henri	Ouvrier B.
GASC	Marius	Maître pointeur
GRANIER	Joseph	2e canonnier conducteur
GRES	Etienne	Maître pointeur
GROSS	Georges	Brigadier
GUELPA	Ferdinand	Maréchal des logis
GUIRAUD	Pierre	Maréchal des logis
JAMMES	Albert	2e canonnier conducteur
JARDIN	Jean	2e canonnier conducteur
JANZION	Camille	2e canonnier conducteur
JUAREZ	Joseph	2e canonnier conducteur
LAGET	Jules	Maréchal des logis chef
LARBI BEN ALI		1er canonnier conducteur
Le GOUSTER	François	2e canonnier conducteur
LEPLAY	Henri	2e canonnier conducteur
LHACEM BEN THAYEB		2e canonnier conducteur
LHOSPIED	Louis	2e canonnier conducteur
LIARD	Charles	2e canonnier conducteur
LUGAGNE	Louis	1er canonnier servant
LUNGO	Auguste	2e canonnier servant
MANTI BEN ABDALLAH		2e canonnier conducteur

Ancestramil

NOM	PRENOMS	GRADE
MATI BEN BOUAZA		2e canonnier conducteur
MARCEY	Jean	2e canonnier conducteur
MARCHAL	Charles	Maître ouvrier
MARTIN	Charles	2e canonnier conducteur
MAS	Jules	1er canonnier servant
MAS	Pierre	1er canonnier conducteur
MATHIEU	François	1er canonnier conducteur
MELKI	Abraham	1er canonnier conducteur
MEUNIER	Désiré	Maître pointeur
MILOUDI BEN AHMED		2e canonnier conducteur
MAHOMED BEN ABDELLAH		2e canonnier conducteur
MAHOMED BEN AHMED		2e canonnier conducteur
MAHOMED BEN ALI		2e canonnier conducteur
MAHOMED BEN BARREK		2e canonnier conducteur
MAHOMED BEN BENCHAID		2e canonnier conducteur
MAHOMED BEN HADJ		2e canonnier conducteur
MAHOMED BEN RAHAT		2e canonnier conducteur
MAHOMED BEN ZEMMORI		2e canonnier conducteur
MOUJOT	Ernest	2e canonnier conducteur
MONSUS	Frédéric	2e canonnier conducteur
MONTEL	Antoine	2e canonnier conducteur
NAVARRO	Ramon	Maréchal des logis
PASTOR	Albert	2e canonnier conducteur
PEREZ	Vincent	Maître pointeur
PESCAYRE	Lucien	2e canonnier servant
MAHOMED BEN BOUCHAIB		Brigadier
PETIT	Adolphe	2e canonnier conducteur
POVEDA	Joaquin	2e canonnier conducteur
RAHAL BEN ALLAH		1er canonnier conducteur
RONZETI	Jacques	Brigadier
SAID BEN CHERKI		2e canonnier conducteur
SALADIN	Félicien	Trompette
SIMON	Edouard	2e canonnier conducteur

NOM	PRENOMS	GRADE
SRIR BEN MAATI		2e canonnier conducteur
TAIBI BEN EL HEBIR		1er canonnier conducteur
TEROL	Joseph	2e canonnier conducteur
TUDURI	Jean	2e canonnier conducteur
VACEN	Alphonse	1er canonnier conducteur
VEZIE	Samuel	1er canonnier conducteur
VIALA	Léonce	Brigadier
VIGNAN	Germain	1er canonnier conducteur
ZAMMIT	Ange	1er canonnier conducteur

****

Ancestramil